

Bettina SAMSON

Exposition personnelle

5 décembre 2009 – 13 février 2010

Vernissage vendredi 4 décembre de 18 h à 21 h

Avant-première pour la presse, de 17 h à 18 h en présence de l'artiste

Le soir du vernissage, navette gratuite au départ de Paris (Place de la République / métro République / sortie Rue du Temple) à 18 h 30 ; retour prévu sur Paris à 21 h 30. Sans réservation, en fonction des places disponibles

Pour sa première exposition personnelle d'envergure, Bettina Samson (née en 1978) a conçu un projet spécifique où convergent ses récentes expériences inspirées de découvertes scientifiques et son intérêt pour l'histoire des utopies. Croisant ces deux axes de recherche autour de la question du progrès dans sa dimension technique et sociale, une quinzaine d'œuvres – dont la plupart ont été produites pour l'occasion – se déploient dans une succession d'espaces aux ambiances colorées complémentaires.

Du rez-de-chaussée au sous-sol, installations, sculptures, photographies et vidéo se jouent de notre perception et transforment La Galerie en un paysage de strates temporelles. De la découverte des propriétés radioactives de l'uranium (1896) à l'existence d'une communauté dans le désert de Mojave (1914-1917), de la photographie du spectre solaire (1848) à l'expérience psychédélique d'Aldous Huxley (années 50), ces références apparemment disparates incarnent toutes un moment charnière, juste avant leur possible basculement dystopique.

Volontairement hétérogènes, matériaux, techniques et formes utilisés par Bettina Samson répondent à la spécificité de chacune de ses recherches. Ils en révèlent la méthode de travail : *Je creuse un site, en prélève et ramène un ou plusieurs éléments de l'histoire culturelle et technique (souvent lié à l'histoire de la modernité), l'associe à des éléments extraits d'autres contextes, actuels et éloignés, puis recondense les anachronismes, opère des raccourcis, des accélérations temporelles. Théâtralisant le réel, ces fictions se nourrissent de l'inconscient collectif porté par les utopies dites négatives, ainsi que par l'architecture, par les avant-gardes modernistes et par le cinéma.*

Ainsi dans la première salle, éclairée par la lumière du jour, une sculpture en bois d'apparence minimaliste s'avère être une reconstruction simplifiée de l'établi d'Henri Becquerel qui découvrit la radioactivité naturelle de l'uranium en 1896. Une lettre d'Einstein l'accompagne, par laquelle il incitera Roosevelt en 1939 à déclencher le Projet Manhattan; deux moments de découvertes scientifiques capitales venant ici se percuter. Huit tirages photographiques abstraits, obtenus à partir d'une exposition de négatifs aux radiations invisibles de la roche *pechblende*, rejouent les expérimentations d'Henri Becquerel et complètent cette installation.

Toutes deux plongées dans une lumière violacée, la salle centrale présente deux images de ces mêmes minéraux imprimées selon un procédé lenticulaire 3D tels un positif et son négatif, tandis que la salle de gauche accueille une sculpture matérialisant sous forme de carottage en résine le spectre des couleurs, référence à la première photographie du spectre solaire par Becquerel père en 1848.

La salle de droite, baignée d'une lumière jaune, comprend un ensemble d'œuvres toutes liées à leur manière au désert de Mojave. Une statuette en bronze hyperréaliste représentant cinq femmes en bleu de travail renvoie à l'histoire d'une communauté socialiste installée à Llano del Rio en 1914-1917. Leurs regards se tournent vers le fond de la salle, où un disque stroboscopique produit l'effet d'une double rotation inversée, telle une suspension temporelle figeant le mot « tomorrow ». Sur une étagère, le livre d'Aldous Huxley *Tomorrow and Tomorrow and Tomorrow* est ouvert à la page de ladite nouvelle dans laquelle est découpée en pop up l'image des ruines de la communauté de Llano del Rio.

Enfin au sous-sol, comme une strate plus ancienne de l'exposition, une vidéo abstraite issue d'un film, lui aussi exposé à la roche *pechblende*, referme la boucle de la visite.

Repères biographiques sur l'artiste

Bettina Samson (née en 1978 à Paris, vit à Marseille) est diplômée en 2003 de l'école supérieure des beaux-arts de Lyon. Son travail a récemment été présenté dans un module du Palais de Tokyo (2009) et à l'IAC de Villeurbanne dans l'exposition «Rendez-vous 09» pendant la biennale de Lyon.

Ses expositions personnelles incluent le 3bisF à Aix-en-Provence (2005) et la Zoo galerie à Nantes (2006). Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives en France (Fondation Ricard, Paris ; La Station, Nice ; Capc, Bordeaux ; RLBQ, Marseille ; Anne+, Ivry-sur-Seine, La Salle de bains, Lyon...) et à l'étranger (Kunsthalle Basel, Bâle ; Overgaden, Copenhague ; Altefabrik, Rapperswil, Suisse...).

Son catalogue monographique *Laps & strates* vient de paraître aux éditions ADERA : www.ecoles-art-rhonealpes.fr

Autour de l'exposition :

« Un temps pour l'art » : atelier de critique d'art tous publics

par Laurence Corbel et Sally Bonn, critiques d'art

> Sur deux séances, jeudi 14 et 28 janvier de 19 h à 21 h

En partenariat avec le Centre de Philosophie de l'art de l'Université Paris I

Soirée de finissage : rencontre avec Bettina Samson

par Marianne Lanavère, directrice de La Galerie

Performances de Roxane Borujerdi, artiste

> Samedi 13 février de 18 h 30 à 21 h

Et aussi...

Les samedis de La Galerie

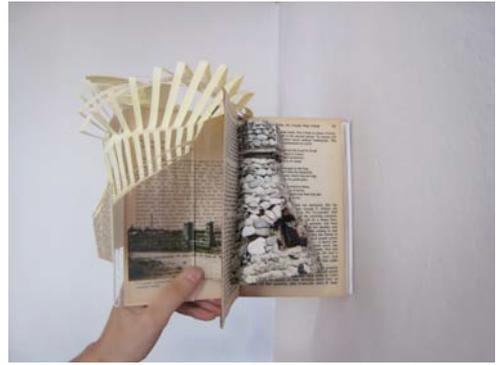
Ateliers de pratique artistique pour les enfants de 6 à 12 ans de 14 h 30 à 16 h

Visites pour adultes autour d'un thé, en continu tous les samedis

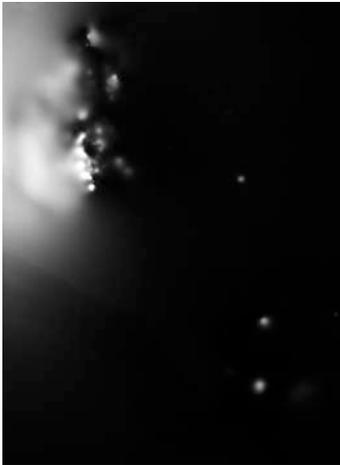
Visuels disponibles pour la presse



Bettina Samson, *Portrait d'une pechblende #1*, 2009
Série de 2 affiches lenticulaires
33 x 45 cm



Bettina Samson, *Llano del Rio pop-up (Ozymandias)*, 2009
Sculpture, livre, papier, plexiglas
30 x 30 x 20 cm



Bettina Samson, *Comment, par hasard, Henri Becquerel découvrit la radioactivité*, 2008
Série de photographies argentiques sur papier baryté
90 x 115 cm



Bettina Samson, *Nuclear dust #1*, 2009
Série de deux tirages photographiques jet d'encre
175 x 114 cm



Bettina Samson, *L'établi de Becquerel, lettre de son futur*, 2008
Sculpture, placage de chêne et de noyer noir sur bois
116 x 194 x 140 cm
Vue d'exposition, galerie RLBQ, Marseille



Bettina Samson, *L'établi de Becquerel, lettre de son futur (détail)*, 2008
Sculpture, placage de chêne et de noyer noir sur bois
Vue d'exposition, galerie RLBQ, Marseille

CONTACT PRESSE

Marjolaine Calipel
Chargée de la communication & des éditions
T : +33 (0)1 49 42 67 17
marjolaine.calipel@noisylesec.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

La Galerie
Centre d'art contemporain
1 rue Jean Jaurès
F- 93130 Noisy-le-Sec
T : + 33 (0)1 49 42 67 17
lagalerie@noisylesec.fr

www.lagalerie.noisylesec.fr
(Site en cours de construction)

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h
Samedi de 14 h à 19 h

La Galerie sera fermée du 20 décembre au 4 janvier

Accès :

RER E / Tram T1 / Bus 105 ou 145

Entrée libre

La Galerie est membre de :
tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France (www.tram-idf.fr)
d.c.a, association française de développement des centres d'art (www.dca-art.com)

La Galerie, Centre d'art contemporain, est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et le Conseil régional d'Île-de-France.

